Lussi Borer, V., Durand, M. et Yvon, F. (dir.) (2015).
*Analyse du travail et formation dans les métiers de
l'éducation*

Bruxelles, Belgique : De Boeck Supérieur, coll. Raisons éducatives, 271 p.
ISBN 978-2-8041-940-7

Françoise Carraud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2577>
DOI : 10.4000/rechercheformation.2577
ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2016
Pagination : 123-124
ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Françoise Carraud, « Lussi Borer, V., Durand, M. et Yvon, F. (dir.) (2015). *Analyse du travail et formation dans les métiers de l'éducation* », *Recherche et formation* [En ligne], 81 | 2016, mis en ligne le 30 avril 2016, consulté le 05 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2577> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2577>

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2021.

© Tous droits réservés

Lussi Borer, V., Durand, M. et Yvon, F. (dir.) (2015). *Analyse du travail et formation dans les métiers de l'éducation*

Bruxelles, Belgique : De Boeck Supérieur, coll. Raisons éducatives, 271 p.
ISBN 978-2-8041-940-7

Françoise Carraud

RÉFÉRENCE

Lussi Borer, V., Durand, M. et Yvon, F. (dir.) (2015). *Analyse du travail et formation dans les métiers de l'éducation*. Bruxelles, Belgique : De Boeck Supérieur, coll. Raisons éducatives, 271 p. ISBN 978-2-8041-940-7

- 1 En quatre parties organisant dix chapitres, l'ouvrage présente différentes situations et dispositifs de formation élaborés, mis en œuvre et étudiés en mobilisant l'analyse du travail. L'unité du livre réside à la fois dans la convocation de ce champ théorique qui met au premier plan l'activité réelle des professionnels, quels qu'ils soient, et aussi dans la structuration des textes qui présentent tous des situations de formation concrètes et précises.
- 2 Les deux premières parties parlent d'« analyse du travail » et de conception de formation pour les enseignants (P. Veyrunes), les cadres scolaires (F. Yvon) et les techniciens en radiologie médicale (G. Poizat, M.-C. Bailly, L. Seferdjeli et A. Goudeaux) ou pour la formation de formateurs : en mathématiques dans le secondaire (J. Rogalski et A. Robert) ou dans un master de formateurs d'enseignants (R. Goigoux et G. Serres).
- 3 Les deux parties suivantes (troisième et quatrième) parlent d'« analyse de l'activité » et de formation pour les professionnels de l'accueil des enfants d'âge préscolaire (L. Filliettaz et D. Trébert), sur une plateforme vidéo (Néopass@ction) (S. Flandin,

S. Leblanc et A. Muller), et de deux démarches spécifiques avec des enseignants de collège : l'intervention-recherche (M.-C. Félix et F. Saujat) et la mise en place d'un laboratoire d'analyse vidéo de l'activité enseignante au sein d'un établissement scolaire (V. Lussi-Borer et L. Ria).

- 4 L'usage des deux syntagmes, analyse du travail et analyse de l'activité, montre que ce champ de l'analyse du travail n'est pas unifié. En effet, s'il comporte des racines communes, l'ergonomie ou la psychologie ergonomique telle que décrite par Leplat (1993) ou Daniellou (1996), et se fonde sur la distinction essentielle entre tâche et activité, ou entre travail prescrit et travail réel, de nombreux auteurs issus de disciplines différentes ont contribué à l'expansion de ce champ dans des directions distinctes et parfois divergentes. Comme le développent V. Lussi-Borer, F. Yvon et M. Durand dans l'introduction et la conclusion de l'ouvrage, les sciences de l'éducation et de la formation convoquent de plus en plus les sciences du travail de manière éclectique ou syncrétique pour les mobiliser dans un souci de réelle cohérence épistémologique et pratique.
- 5 Ainsi les contributeurs de l'ouvrage situent-ils tous clairement leurs cadres et auteurs de référence avec, dans le désordre et sans exhaustivité, des références à : Vygotski, Piaget, Wittgenstein, Engeström, Peirce, etc., ou encore à la clinique de l'activité et à la notion de genre professionnel, à l'anthropologie culturaliste et aux règles de métier, au cours d'action, à la didactique professionnelle, etc. Au-delà de ces références multiples, qui s'hybrident ou se mélangent partiellement, les auteurs adoptent volontiers une démarche clinique reconnaissant la singularité des situations, toujours uniques et jamais totalement prévisibles. Cherchant à connaître et comprendre l'activité des travailleurs de l'éducation et de la formation dans des situations professionnelles réelles, ils se situent à distance d'une conception normative des métiers et de la formation.
- 6 Pour autant, la question de la professionnalisation, en lien avec celle de la qualité du travail, omniprésente dans les discours institutionnels et politiques, reste implicite dans la plupart des textes. En effet, qui peut juger de la qualité du travail ? En fonction de quels critères ? Définis par qui ? Quels sont les liens entre le développement professionnel des enseignants ou des formateurs et la qualité de leur activité de formation ? Car les conceptions normatives du travail, formellement mises à l'écart, restent malgré tout sous-jacentes.
- 7 En se fondant sur l'activité réelle des travailleurs, des formés et des formateurs, l'analyse du travail comme ensemble de concepts et de méthodes, amplement mobilisé dans ce livre comme dans un certain nombre d'institutions de formation, marque un renouveau important pour la formation dans les métiers de l'éducation. Elle semble, aujourd'hui, devenir majeure. À juste titre. Et ce livre est essentiel pour cette raison. Mais elle gagnerait à se réapproprier la question des normes et de la normativité du travail éducatif, tant d'un point de vue épistémologique, éthique que pratique. Une suite possible pour cet ouvrage et ses contributeurs ?

AUTEURS

FRANÇOISE CARRAUD

Université Lyon 2, ISPEF-ECP